

*Profession de foi*  
*Amel Korichi- Section 04 collège A1*

Ma profession de foi sera brève : nul n'est dupe des bouleversements profonds que traverse aujourd'hui la recherche, en particulier au CNRS. Je souhaite simplement être claire et précise.

Je suis convaincue que la recherche doit rester un espace de passion, de plaisir et de liberté.

Depuis plusieurs années, les politiques publiques tendent à restreindre l'activité scientifique à la seule recherche appliquée. Je ne nie ni son existence ni son importance, mais on ne peut véritablement construire l'avenir qu'en soutenant pleinement la recherche fondamentale. N'oublions pas que nombre de grands projets sont nés de « petites manip », menées par de petites équipes, mues par la curiosité et la rigueur scientifique.

L'empilement de réformes et de structures nouvelles freine aujourd'hui les libertés d'initiative, d'innovation et de prise de risque — pourtant essentielles à la recherche fondamentale. La quête permanente de financements hors dotation, y compris dans les grands projets des instituts, nous éloigne chaque jour un peu plus de notre cœur de métier : faire de la recherche.

L'évaluation de la recherche reste un problème mal résolu. Sa forme actuelle devient même toxique : elle repose de plus en plus sur des critères quantitatifs (nombre de publications, facteur d'impact, etc.). Comme le disait Joliot-Curie : « *La science n'est pas une course à pied où la victoire se joue au dixième de seconde près.* »

La recherche fondamentale doit rester un espace d'aventure, de jeu intellectuel, de liberté — un lieu où l'on cultive le goût du risque et le droit à la remise en question.

C'est pourquoi je défends un système d'évaluation centré sur le **Comité National** : une évaluation par **les pairs, indépendante, collective et contradictoire**.

Depuis plus d'une décennie, le Comité National subit des attaques répétées visant à réduire son rôle au profit d'instances comme l'AERES (puis le HCERES), qui attribuent des notes aux laboratoires façon « Standard & Poor's », avec des conséquences directes sur les dotations de base. Cette logique d'évaluation-marché est néfaste pour notre métier.

Je suis profondément attachée au Comité National et à la préservation de l'ensemble de ses prérogatives historiques.

C'est dans ce « petit périmètre » — celui du **recrutement, de l'évaluation et des promotions des chercheurs**, ainsi que de **l'évaluation des laboratoires** — que je m'engage à défendre les valeurs évoquées ici, si vous m'en confiez le mandat. Comme je l'ai fait il y a deux décennies, je le ferai en toute transparence vis-à-vis de la communauté.

Vous trouverez en pièce jointe mon CV, qui vous permettra à la fois de découvrir mon parcours... et, je l'espère, de mieux percevoir qui je suis et ce que je défendrai.